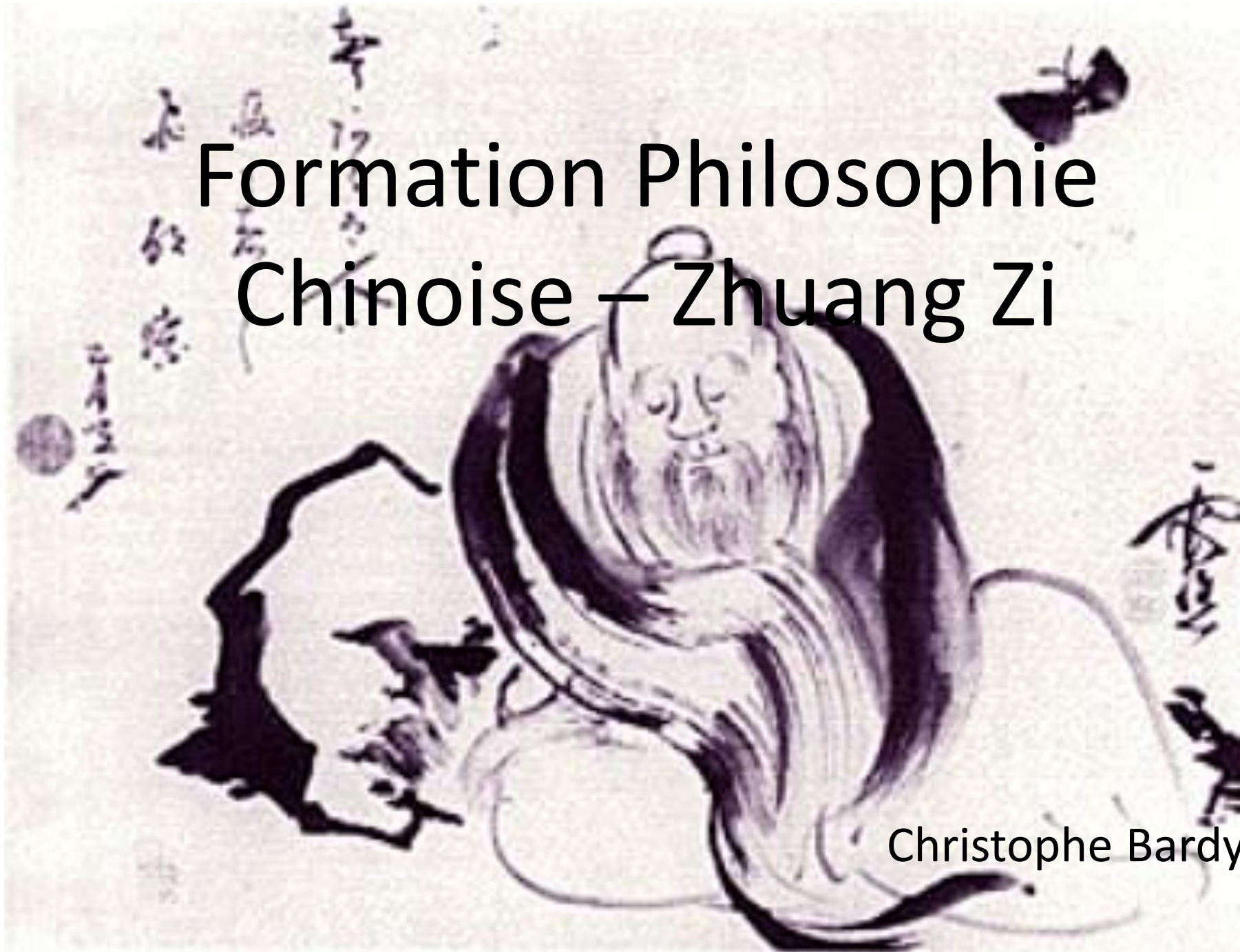


Formation Philosophie Chinoise – Zhuang Zi



Christophe Bardyn

Zhuang Zi chapitre XIII, § 1

夫虛靜恬淡，寂漠無為者，天地之平而道德之至

Le vide, la tranquillité, le détachement, l'insipidité, le silence, le non-agir, sont le niveau du ciel et de la terre [de l'équilibre de l'univers], la perfection de la voie et de la vertu.

Traduction Liou Kia-Hway

Le vide, la quiétude, le détachement, l'insipidité, le silence, l'inaction, constituent la norme de l'univers et la substance des choses

Traduction Jean Levi

1.天道運而無所積， 故萬物成；

Tiān dào yùn ér wú suǒ jī, gù wàn wù chéng ;

2.帝道運而無所積， 故天下歸；

Dì dào yùn ér wú suǒ jī, gù tiān xià guī ;

3.聖道運而無所積， 故海內服。

Shèng dào yùn ér wú suǒ jī, gù hǎi nèi fú.

天	道	運	而	無	所	積	故	萬	物	成
帝	道	運	而	無	所	積	故	天	下	歸
聖	道	運	而	無	所	積	故	海	內	服

La voie [de x] est le mouvement tournant et non pas la stagnation en un lieu, c'est pourquoi [y est z].

Appliquons la formule aux trois phrases en complétant les contenus spécifiques :

1. La voie du ciel est le mouvement tournant et non pas la stagnation en un lieu, c'est pourquoi les dix mille choses sont accomplies.
2. La voie de l'empereur est le mouvement tournant et non pas la stagnation en un lieu, c'est pourquoi l'empire [ce qui est sous le ciel] fait retour vers lui / s'attache à lui.
3. La voie du saint est le mouvement tournant et non pas la stagnation en un lieu, c'est pourquoi la Chine [ce qui est entre les quatre mers] se soumet.

Liou Kia-Hway :

1. La voie du ciel **qui agit sans entrave** parachève tous les êtres ;
2. **La vertu** du souverain **qui se manifeste sans entrave** obtient la soumission du monde ;
3. La vertu du saint **qui opère sans entrave** gagne tous les cœurs.

Jean Lévi :

1. **L'action** du ciel **se déploie sans entraves** et parachève tous les êtres ;
2. **L'action** du souverain **se manifeste sans entraves** et attire à lui tous les peuples ;
3. **L'action** du saint **s'exerce sans entraves** et soumet tous les cœurs.

4. Celui qui connaît le ciel, qui comprend le saint, qui comprend six choses, en rejette quatre par rapport à la vertu de l'empereur et du roi, celui-là agit spontanément – semblable à un ignorant il n'en est pas moins tranquille.

Traduction de Liou Kia-Hway :

4. Qui connaît le ciel, comprend la sainteté et saisit en toute circonstance la vertu du souverain ou du roi, celui-là agit de lui-même sans éclat et en toute tranquillité.

Traduction de Jean Lévi :

4. Qui a compris **les mécanismes** célestes, pénétré à fond **l'action** du saint, qui est capable **d'exercer l'influence** des antiques souverains sur les six régions de l'espace et les quatre quartiers du temps, celui-là donc produira une action spontanée **à l'insu de tous** et demeurera **éternellement** dans la quiétude.

La note de Liou Khia-Hway indique ceci :

Traduisons mot à mot l'original chinois : « six communications, quatre divisions ». voici le commentaire de Tch'eng Hiuan-ying : les six communications, ce sont l'est, l'ouest, le sud, le nord, le haut et le bas. Les quatre divisions ce sont : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver (Tchouang-tseu Tsi-che, p. 458). Opinion du traducteur : cette expression chinoise concrète veut indiquer celui qui saisit en tout lieu et en tout temps la vertu du souverain ou du roi. Ainsi la vérité chinoise dont l'essence est l'un est censée s'appliquer dans la multiplicité spatio-temporelle.

5. 聖人之靜也，非曰靜也善，故靜也，萬物無足以撓心者，故靜也。

Shèng rén zhī jìng yě, fēi yuē jìng yě shàn, gù jìng yě, wàn wù wú zú yǐ nǎo xīn zhě, gù jìng yě.

5. La tranquillité de l'homme saint, on ne l'appelle pas une tranquillité parce qu'il est bon, et qu'à cause de cela il est tranquille, [mais] les dix mille choses ne suffisent pas à troubler son cœur, et à cause de cela il est tranquille.

Liou Kia-Hway :

5. Ce n'est pas parce qu'il **recherche** la tranquillité comme un bien, mais parce que tous les êtres ne peuvent plus émouvoir son cœur.

Jean Levi :

5. La quiétude du saint ne tient pas à ce que, **la considérant** bonne, **il l'adopte**, mais à ce que rien dans **la création** n'étant susceptible de troubler son âme, elle constitue son **état naturel**.

6. 水靜則明燭鬚眉，平中準，大匠取法焉。

Shuǐ jìng zé míng zhú xū méi, píng zhòng zhǔn, dà jiàng qǔ fǎ yān.

6. Quand l'eau est tranquille, alors sa clarté éclaire la barbe et les sourcils, son niveau réalise l'équilibre, un excellent artisan la prend comme règle.

Liou Kia-Hway :

6. Lorsque l'eau est tranquille, elle peut refléter la barbe et les sourcils et sa surface est si unie qu'elle peut servir de niveau au maître charpentier.

Jean Levi :

6. L'eau au repos est si brillante qu'elle reflète les poils de la barbe et des sourcils avec la plus parfaite exactitude, elle est si plane qu'elle peut fournir le niveau au maître charpentier.

7. 水靜猶明，而況精神！

Shuǐ jìng yóu míng, ér kuàng jīng shén !

7. La tranquillité de l'eau est déjà claire, l'esprit de l'essence l'est encore plus !

Liou Kia-Hway :

7. Si la tranquillité de l'eau permet de refléter les choses, que ne peut celle de **l'esprit** ?

Jean Levi :

7. Si une eau calme est réfléchissante, à plus forte raison en sera-t-il pour **l'esprit**.

8. 聖人之心靜乎，天地之鑑也，萬物之鏡也。

Shèng rén zhī xīn jìng hū, tiān dì zhī jiàn yě, wàn wù zhī jìng yě.

8. Le cœur tranquille de l'homme saint est le miroir du ciel et de la terre, le miroir des dix-mille choses.

Liou Kia-Hway :

8. Qu'il est tranquille **l'esprit** du saint ! Il est le miroir de l'univers et de tous les êtres.

Jean Levi :

8. **L'esprit** du saint est le miroir du Ciel et de la Terre, le miroir de **la création**.

9. 夫虛靜恬淡，寂漠無為者，天地之平而道德之至

Fú xū jìng tián dàn, jì mò wú wéi zhě, tiān dì zhī píng ér dào dé zhī zhì.

9. Le vide, la tranquillité, le calme, l'insipidité, le silence, le non-agir, tel est le niveau du ciel et de la terre et la perfection de la voie et de la vertu.

Liou Kia-hway :

9. Le vide, la tranquillité, le détachement, l'insipidité, le silence, le non-agir, sont le niveau de **l'équilibre** de l'univers, la perfection de la voie et de la vertu ».

Jean Levi :

9. Le vide, la quiétude, le détachement, l'insipidité, le silence, l'inaction, constituent la norme de l'univers et **la substance des choses** ».

夫明白於天地之德者，
Fú míng bái yú tiān dì zhī dé zhě,

此之謂大本大宗，
cǐ zhī wèi dà běn dà zōng,

與天和者也；
yǔ tiān hé zhě yě；

所以均調天下，
suǒ yǐ jūn diào tiān xià,

與人和者也。
yǔ rén hé zhě yě.

Liou Kia-Hway :

Qui comprend la vertu du ciel et de la terre est censé retrouver **le principe** premier. Celui-là participe à l'harmonie du ciel. Qui fait régner la paix du monde participe à l'harmonie des hommes.

Jean Levi :

Celui qui a compris **le principe** qui confère leur puissance au Ciel et à la Terre est la Racine Ultime, le Grand Ancêtre de toutes choses ; il se trouve en harmonie avec le Ciel. C'est en étant au diapason des hommes que l'on assure la paix et la concorde.

Traduction :

La claire compréhension de la vertu du ciel et de la terre, c'est ce qu'on appelle la grande racine, le grand ancêtre, ceux qui y ont part sont en harmonie avec le ciel ; et ainsi ils accordent l'empire avec justesse, ceux qui y ont part sont en harmonie avec les hommes.

Zhuang Zi chapitre XIII, § 2

1. 夫帝王之德,
Fú dì wáng zhī dé,
2. 以天地為宗,
yǐ tiān dì wéi zōng,
3. 以道德為主,
yǐ dào dé wéi zhǔ,
4. 以無為為常。
yǐ wú wéi wéi cháng.

1. La vertu des empereurs et des rois,
2. c'est de faire du ciel et de la terre l'ancêtre,
3. c'est de faire de la voie et de la vertu leur maître,
4. c'est de faire du non-agir la règle.

Liou Kia-Hway :

1. La vertu du souverain ou du roi
2. **vise à se conformer** au ciel et à la terre,
3. au Tao et à la vertu.
4. Cette vertu a pour règle le non-agir.

Jean Levi :

1. Pour que la souveraineté puisse **s'exercer avec efficacité**,
2. il faut que le monarque prenne le Ciel et la Terre pour ancêtres,
3. le Tao et sa vertu pour maîtres,
4. le non-agir pour norme.

5. 無為也,
Wú wéi yě,

6. 則用天下而有餘 ;
zé yòng tiān xià ér yǒu yú ;

7. 有為也,
yǒu wéi yě,

8. 則為天下用而不足。
zé wéi tiān xià yòng bù zú .

5. Sans agir,
6. on se sert de ce qui est dans l'empire et on en a encore plus ;
7. en agissant,
8. c'est l'empire qui se sert [de nous] et on n'en a jamais assez.

Liou Kia-Hway :

5. Celui qui n'agit pas
6. met le monde à son service et pourrait faire davantage ;
7. celui qui agit
8. se met au service du monde et n'y suffit pas.

Jean Levi :

5. Le prince, inactif,
6. ayant l'univers à son service, a toujours **du temps** de reste ;
7. celui qui agit,
8. étant au service de l'univers, n'en a jamais assez.

9.故古之人貴夫無為也。

Gù gǔ zhī rén guì fú wú wéi yě.

Autrement dit :

9. Pour cette raison, les Anciens prisait le non-agir.

Liou Kia-Hway :

9. C'est pourquoi le non-agir était en honneur dans l'Antiquité.

Jean Lévi :

9. C'est pourquoi les Anciens prisait le non-agir.

Zhuang Zi chapitre VI

知天之所為， 知人之所為者， 至矣。

Zhī tiān zhī suǒ wéi, zhī rén zhī suǒ wéi zhě, zhì yǐ.

Savoir ce que fait le ciel, savoir ce que fait l'homme, c'est parvenir à la perfection.

知天之所為者， 天而生也；

Zhī tiān zhī suǒ wéi zhě, tiān ér shēng yě；

Celui qui sait ce que fait le ciel, [sait] que du ciel vient la vie；

知人之所為者， 以其知之所知，

zhī rén zhī suǒ wéi zhě, yǐ qí zhī zhī suǒ zhī,

celui qui sait ce que fait l'homme, celui-là grâce à cela sait ce qu'il sait,

以養其知之所不知，

yǐ yǎng qí zhī zhī suǒ bù zhī,

grâce à cela il se cultive sachant ce qu'il ne sait pas,

終其天年而不中道夭者，

zhōng qí tiān nián ér bù zhōng dào yāo zhě,

il meurt à la fin de son temps de vie et non pas jeune au milieu de son chemin,

是知之盛也。

shì zhī zhī shèng yě.

ceci est le comble du savoir.

夫知有所待而後當，

Tiān zhī yǒu suǒ dài ér hòu dāng,

Le savoir du ciel attend encore d'être considéré comme ce qui vient ensuite (ce qui s'ensuit),

其所待者特未定也。

qí suǒ dài zhě tè wèi dìng yě.

celui-ci attend encore [parce qu'il] n'est pas encore déterminé.

庸詎知吾所謂天之非人乎？

Yōng jù zhī wú suǒ wèi tiān zhī fēi rén hū ?

Comment savons-nous qu'il s'appelle le ciel et non l'homme ?

所謂人之非天乎？

suǒ wèi rén zhī fēi tiān hū ?

qu'il s'appelle l'homme et non le ciel ?

且有真人，而後有真知。

Qiě yǒu zhēn rén, ér hòu yǒu zhēn zhī.

Quand on aura l'homme véritable, alors on aura le savoir véritable.

何謂真人？

Hé wèi zhēn rén ?

Qu'appelle-t-on un homme véritable ?

石濤
Shí Tāo

